

ÉMÉTOPHILIE Dans une perspective jungienne

L'émétophilie constitue un objet clinique plus rare dans la littérature psychanalytique que la coprophilie, et quasi absent du corpus jungien explicite — ce qui n'empêche pas une élaboration à partir des cadres disponibles.

Sur le plan freudien classique, l'investissement libidinal du vomissement s'inscrit dans la même économie prégénitale que la coprophilie, mais avec une spécificité notable : le vomissement, contrairement à la défécation, porte la marque d'une expulsion non maîtrisée, involontaire, souvent associée à un envahissement somatique (maladie, dégoût, intoxication, grossesse). Il y a là une dimension d'effraction pulsionnelle plus radicale que dans l'érotisation anale — le corps expulse malgré le sujet, ce qui déplace la question du contrôle sphinctérien vers celle, plus archaïque encore, de la perte de maîtrise diaphragmatique et de la frontière orale.

Dans une perspective jungienne, plusieurs axes symboliques se dégagent :

Le vomissement comme *catabase* inversée — expulsion violente de contenus internes, qui peut se lire comme métaphore somatique d'une confrontation forcée avec des contenus inconscients jusque-là contenus, non métabolisés. Le corps « vomit » ce que le Moi ne peut symboliser ; on retrouve ici une résonance avec la clinique des somatisations comme échec de la fonction transcendante — le symptôme corporel occupant la place d'une élaboration psychique défailante.

L'axe de la dévoration et de l'anti-dévoration est également pertinent : le mythologème de Cronos avalant puis régurgitant ses enfants, ou plus largement le motif du *ventre englobant* (Jonas et la baleine) dont la sortie s'apparente à une seconde naissance. L'émétophilie, dans cette lecture, pourrait figurer un fantasme régressif de re-parcours du trajet corporel — être englouti puis rejeté — qui touche à l'archétype de la Mère dévorante-régénératrice (*Terrible Mother* de Neumann, prolongement jungien fécond ici).

Le dégoût lui-même mérite un traitement spécifique : il est l'affect gardien de la frontière Moi/non-Moi, du dedans/dehors. Son érotisation renverse la fonction défensive du dégoût en source de jouissance — mécanisme que l'on peut rapprocher, structurellement, de l'inversion caractéristique de toute perversion au sens large (transformation du signal d'alarme en signal de plaisir), mais que Jung situerait plutôt comme identification inconsciente à l'Ombre corporelle plutôt que comme simple retournement pulsionnel.

Cliniquement, il faut aussi noter l'articulation fréquente, dans la littérature contemporaine (hors corpus jungien), entre émétophobie et émétophilie comme deux faces d'un même noyau anxieux non résolu autour du contrôle corporel — configuration qui invite à ne jamais lire l'émétophilie isolément de son versant phobique potentiel chez le même sujet ou en alternance diachronique.